



ECHO DE LISANGA

N° 27 (Premier Semestre 2011 - 2012)

Périodique de communication de la Communauté Scolaire Maternelle et Primaire Lisanga

5 Avenue de la Science, Commune de la Gombe Kinshasa RD Congo B.P. 73 Kinshasa 1

Tél 0243 81 509 29 28 / 0243 89 89 262 75 comlisanga@yahoo.fr www.ecolelisanga.org



Beaucoup de petites gens à beaucoup de petits endroits, qui font beaucoup de petites choses, peuvent changer la face du monde

EDITORIAL

LA REPUBLICQUE DEMOCRATRIQUE DU CONGO, VICTIME DE SES RICHESSES

Cinquante et un ans après son indépendance, la RDC continue à croûpir dans la misère de plus en plus croissante.

Bien de régimes et de gouvernements se sont succédé, mais rien n'a changé la situation socioéconomique de l'homme congolais. Bien au contraire, sa situation se dégrade au jour, le jour, contrastant cruellement avec la réalité qui lui colle à la peau « RDC, pays potentiellement riche ».

C'est cela justement le malheur du Congo. Celui-ci dispose en effet, à tort ou à raison, de richesses de différentes natures qui suscitent de la convoitise à travers le monde.

Nombreux sont les pays, les sociétés multinationales ainsi que les individus qui, comme des vautours, rodent autour de la RDC, à la quête de la moindre occasion pour dilapider ses richesses, en complicité avec des congolais véreux.

Ceux-ci sont prêts à utiliser n'importe quels moyens pour atteindre leurs objectifs. Contrats léonins, corruptions, déstabilisation des régimes, guerres etc.

Des complots à grand échelle sont ourdis dans les milieux de la haute finance, visant à perpétuer l'instabilité de la RDC afin de mieux l'exploiter. Ce qui explique que depuis son indépendance, le Congo ne puisse être en mesure de s'organiser et de se développer.

Il est grand temps que nous puissions dénoncer haut et fort cet état de choses, afin qu'à travers le monde, l'opinion puisse prendre conscience de cette réalité et qu'ensemble, nous puissions nous mobiliser pour combattre cette nouvelle forme de colonialisme qui tend à appauvrir les peuples, pour enrichir une poignée d'individus.

Si toutes les communautés du monde pouvaient se mettre ensemble pour combattre ce fléau du siècle qui veut que les riches soient de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, alors viendra la PAIX du cœur, à laquelle tous les peuples aspirent.

Olivier Ngoy

SOMMAIRE

EDITORIAL <i>La RDC, victime de ses richesses</i>	1.
NOUVELLES DE LISANGA <i>Année scolaire 2011 – 2012, inquiétude et espoir. Nouvelle mise en place Thème de l'année</i>	2.
NOUVELLES DES AMIS DE LISANGA <i>L'ancien comité prend sa retraite. Un nouveau comité prend la relève.</i>	3.
<i>Hommage à Mme Eva et à son Comité.</i>	4.
ECHANGE NORD - SUD / SUD - NORD	5.
DOSSIER <i>Extraction minière et droit à l'alimentation: un business indigeste!</i>	5.
S.O.S. PARRAINAGES	8.

* * * * *

ECHO DE LISANGA
REDACTION ET ADMINISTRATION :
Communauté Lisanga
B.P. 73 Kinshasa 1
Tél. 00243 89 89 262 75 / 00243 81 509 29 28
comlisanga@yahoo.fr

SUPERVISION REDACTION :
HENRI F. MOLA
CONCEPTION ET REDACTION :
OLIVIER NGOY
COLLABORATION : Communauté Lisanga et autres partenaires

TRADUCTION En Allemand :
Pasteur Volkmar Jung
DISTRIBUTION :
Marcel Abry
Eva GYSEL

NOUVELLES DE LISANGA

Olivier Ngoy et Henri Mola

Année Scolaire 2011 – 2012, inquiétude et espoir

C'est depuis le lundi 05 septembre qu'a eu effectivement lieu la rentrée scolaire 2011 – 2012. Celle-ci a bien démarré conformément au calendrier et au programme scolaire. Toutes les activités prévues (approvisionnements, travaux de préparation, session de mise en condition des enseignants, distribution de fournitures, prévision de la matière etc.), ont été réalisées à la satisfaction de tous.

Mais cette quiétude qui a caractérisé le début de l'année scolaire n'était qu'apparente. L'inquiétude demeure quant

au déroulement normal du programme, eut égard à la situation sociopolitique que traverse actuellement notre pays.

En effet, cette année scolaire coïncide avec l'organisation des élections générales (présidentielles, législatives et provinciales) sur l'ensemble du territoire national. Les perturbations et autres dérapages pouvant provenir de l'organisation et des contestations des élections, sont à la base de notre inquiétude. Cela se justifie aujourd'hui, du fait qu'après les élections, rien ne nous rassure quant à l'avenir.

Par contre, si le processus pouvait plutôt déboucher vers un consensus qui permettrait l'instauration d'un nouvel ordre politique responsable, susceptible d'assurer une bonne organisation des institutions

citoyennes et de procurer le bien être social auquel tout le monde aspire, cette inquiétude se transformerait en une lueur d'espoir qui présagerait un avenir meilleur pour un Congo nouveau, fort et prospère.

Petite révision dans la mise en place du personnel, 2011 – 2012.

La mise en place du personnel de l'école pour l'année scolaire 2011 – 2012 n'a pas beaucoup changé. Sauf un léger réaménagement à l'école maternelle (Aide 1ère Maternelle : Alice Senga ; Aide 2ème Maternelle : Wivine Misengabo ; Aide 3ème Maternelle : Augustine Mpia), ainsi qu'à l'école primaire (Titulaire 1ère A : Jean Louis ; Titulaire 1ère B : David Kikweta ; Maîtresses travaux manuels : 3e – 4e Primaire : Aline Lubuya ; 5e – 6e Primaire : Joëlle Boketsu ; Prof d'anglais de 1e – 6e Primaire, Mme Mamie Kinziukila).

Tandis qu'au niveau du Centre de Santé Scolaire, pour des raisons de disponibilité, le Dr Bongongo devra cesser d'exercer au profit d'un autre Médecin beaucoup plus disponible.

Thème de l'Année Scolaire 2011 – 2012.

Au regard de l'importance et de la complexité du thème « LA COMMUNICATION », celui-ci a été reconduit pour l'année scolaire 2011 – 2012. Ce thème répond aux aspirations et aux besoins actuels de notre environnement socioculturel.

Tenant compte de la philosophie de notre école « ECOLE POUR LA VIE », la problématique de la communication s'impose à différents niveaux et dans divers domaines. Les sujets abordés à ce sujet au cours de l'année passée, justifient à raison la complexité du thème. Ce qui justifie sa reconduction pour cette année scolaire.

LISEZ ET FAITES LIRE ECHO DE LISANGA

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION SUISSE, LES AMIS DE LISANGA

Olivier Ngoy et Henri Mola

Le Comité de l'Association Suisse « LES AMIS DE LISANGA » prend sa retraite.

Après un riche et fructueux mandat aux commandes de l'Association Suisse « LES AMIS DE LISANGA », le tout premier comité, supervisé de main de maître par Mme Eva Gysel, a pris officiellement sa retraite à la fin de l'exercice 2010 - 2011. Mais celui-ci devait expédier les affaires courantes jusqu'en janvier 2012, avant de céder le fanion à la nouvelle équipe.

Echo de Lisanga salue la bravoure de cette dame de fer qu'est Eva Gysel, une dame dynamique, très engagée et très volontariste qui a su diriger avec amour et abnégation, et beaucoup de compétence cette association de bénévoles. Nous rendons aussi hommage

à toutes ces dames et tous ses hommes qui, pendant plusieurs années, ont soutenu Eva dans la réalisation de son travail. Il s'agit de M. Emil Gysel, Mme Marlies Hablützel, Mme Ursula Pfister, M. Paul Koffel, et M. Heinz Stottele.

Pendant près de 30 ans, le comité Eva n'a ménagé aucun effort pour communiquer, organiser le service de parrainage et entretenir les bonnes relations avec les parrains et marraines, assurer le contact avec les donateurs et autres amis de Lisanga, assurer la récolte de fonds et gérer les comptes en Suisse de l'école.

Afin de rendre un hommage mérité à ces héros dans l'ombre, une cérémonie de remise et reprise est prévue au mois de juillet 2012 à Wilchingen. A ce sujet, une grande

Assemblée Générale qui regroupera tous les membres du comité sortant et ceux du nouveau comité est prévue.

Une délégation de l'école Lisanga est conviée à cette grande manifestation.

Le programme de séjour en Suisse de cette délégation prévoit aussi un contact avec le Département Missionnaire, les marraines et parrains, le groupe des anciens volontaires de Lisanga, ainsi qu'avec les familles d'accueil de Schaffhouse, des messagers. Dans le cadre d'échange interculturel, la délégation de Lisanga prévoit un spectacle Ethnoculturel : « LE RITUEL DES MASQUES » intitulé « DE LA VIE A LA VIE »

Un nouveau comité, pour imprimer une nouvelle dynamique à l'Association Suisse les Amis de Lisanga.

Dieu sait faire chaque chose, bonne, en son temps. En effet, nous avons de la peine à nous imaginer comment pouvait subsister l'Association Suisse des Amis de Lisanga, au moment où, inévitablement, le comité Eva était obligé de se retirer.

C'est avec soulagement que toute la communauté Lisanga a accueilli le nouveau comité chargé de prendre la relève. Celui-ci est dirigé par Mme Mélanie Reymond. Il est composé de la manière suivante :

Mme Mélanie Reymond, Présidente ; Cécile Pache, 1ère vice présidente ; Mme Monika Schlaginhaufen, 2ème vice présidente ; M. Ernest Schlaginhaufen, Comptabilité ; M. Heinz Stottele, Membre ; Mme Steffi Neukom, Membre.

Pour votre information, un seul membre du comité sortant reste dans l'équipe actuelle. Il s'agit de M. Heinz Stottele, à qui nous disons grand merci pour l'expérience qu'il aura à partager avec les nouveaux venus.

Echo de Lisanga souhaite la bienvenue à la jeune et ambitieuse équipe, et lui souhaite plein succès dans l'exercice de son mandat.

**Paroles de remerciements à l'adresse de Eva Gysel,
Présidente de l'Association de Lisanga.
Par Elsa KAZADI**

C'était en oct. 1980, que les responsables de l'Eglise du Christ au Congo m'ont confié l'initiation de l'Ecole maternelle et primaire Mgr Bokeleale-Lisanga. La tâche était immense, et je ne pouvais m'y attaquer seule. Ainsi, sur place, un Comité de Parents, prêt à collaborer, fut créé. En Suisse, c'est toute ma famille qui se sentait concernée. **Ma belle-sœur Eva, l'écrivain de la famille**, faisait tout pour dispatcher les informations venant du Sud et pour me faire parvenir les messages d'encouragement et d'assurance de prières pour la réussite du projet. Ce groupe de parenté, d'amis et de ma paroisse de mon village Wilchingen était pour moi un groupe de soutien extraordinaire, **cadeau du Ciel**.

L'Etat a vite reconnu la nouvelle école, tout en remarquant, qu'il ne pouvait assurer ni les constructions des classes, ni le paiement des salaires du personnel. L'école devait donc fonctionner sous régime privé, c.-à-d. les parents devaient prendre en charge tous les frais, en payant le minerval.

En 1985, le pays, à ce moment-là Zaïre, fut frappé d'une grande dévaluation, et – d'un coup – les gens se voyaient plongés dans la précarité. Etant alors dans l'impossibilité de payer le minerval, quelques parents étaient obligés de retirer leurs enfants de l'école. Cela m'a beaucoup affectée, car je ne pouvais accepter, que nos élèves, déjà bien formés jusqu'en 4e primaire devaient être casés dans une école publique, où la rechute était garantie. « Seigneur, que faire » ? Poussée par mon indignation, j'ai écrit à notre groupe de soutien, à maman, à mes frères et belles-soeurs, à l'oncle Willy, à la paroisse, etc., en les appelant au secours. Et – Dieu merci ! – le cri fut entendu, l'argent pour le minerval a été envoyé, et les enfants concernés ont pu continuer leur formation à l'école Lisanga. Quelle belle intervention ! **Ce fut la naissance du système de parrainage**, un système, qui fonctionne jusqu'aujourd'hui, avec 160 enfants parrainés sur 750 élèves. Une grande et précieuse bouée de sauvetage pour beaucoup de familles !

Evidemment, ce système avait besoin d'une coordination, et c'est de nouveau **notre chère Eva**, déjà bien dans le bain, qui **s'est rendue disponible** pour faire ce travail d'encadrement des parrains et marraines **d'une façon consciencieuse et avec beaucoup de gentillesse**.

Pour rendre ce groupe officiel et qu'il soit reconnu par l'Etat, **l'Association de Lisanga a vue le jour**, et **Eva s'y est engagée comme Présidente jusqu'à ce jour**. Un Comité de cinq personnes a travaillé à ses côtés.

Nous l'avons appris avec beaucoup de regrets, que Eva veut se retirer comme Présidente pour la fin de l'année 2011. Mais nous comprenons bien sa décision ; elle s'est donné corps et âme pendant 31 ans, et elle mérite bien d'être soulagée de ce poids. Nous sommes pleins de reconnaissance pour ce qu'elle a donné : le temps et son savoir-faire offerts gratuitement, les liens d'amitié entretenus dans toute la Suisse, les livres de comptes bien tenus, les rapports de finances régulièrement envoyés à Kinshasa, etc

Pour moi, active sur terrain, c'était une grande bénédiction et un bonheur inouï, de t'avoir, chère Eve, comme cheffe de ce groupe de soutien au Nord ! En regardant en arrière, je suis émerveillée de voir, ce que le Seigneur, à travers cette belle collaboration, a réalisé : un beau centre scolaire avec les sections maternelles et primaires et plusieurs annexes utiles comme la médecine scolaire, le centre culturel etc.

Tu étais vraiment, chère Eve, plus qu'une simple belle-sœur : une disciple, que Dieu a mise sur notre route commune, afin que Son œuvre puisse réussir et que Son Règne vienne.

A l'occasion de ton départ, j'exprime ici au nom de l'école, au nom de tous les enfants parrainés, au nom de tous les parrains/marraines, et en mon nom propre, notre profonde gratitude pour tes nobles et louables services. Nous te prions de transmettre nos remerciements aussi aux membres de ton Comité, tout en demandant à tous, de rester les amis fideles de Lisanga.

ECHANGE NORD – SUD / SUD - NORD

C'est depuis le 8 janvier 2012 que RAHEL HOLLENSTEIN est à Kinshasa. Elle participe à titre de volontaire au programme d'Echange Nord – Sud / Sud – Nord initié par la direction de l'Ecole Maternelle et Primaire Mgr Bokeleale – Lisanga. Dès son arrivée, Rahel s'est déjà mise au travail, conformément à son programme de séjour. A ce sujet, elle a organisé et dispensé les cours pendant toute une semaine, dans la classe de 5^{ème} primaire A, en collaboration avec le titulaire de la classe. Ensuite, elle s'est mise à la disposition de l'animateur culturel avec qui elle travaille sur le programme d'animation relatif à l'approfondissement du thème « LA COMMUNICATION » dans les classes. Entre-temps, elle a eu l'opportunité de visiter la province du Bas-Congo, dans le cadre de la découverte du milieu.

DOSSIER

Extrait de la conférence de Els Kazadi, par Olivier Ngoy et Henri Mola

Extraction minière et droit à l'alimentation: un business indigeste!

Dans le cadre du thème de l'année « la Communication », Mme Els Kazadi a exposé au cours d'une de nos réunions pédagogiques qui se tiennent chaque jeudi à l'école, sur ce sujet d'actualité que Echo de Lisanga a repris pour une large information.

«L'extraction minière, un business indigeste», est le slogan de la campagne de carême 2011 qui a débuté le 9 mars 2011, mercredi des cendres, pour se terminer le 24 avril 2011, dimanche de Pâques. Cette campagne a mis l'accent en particulier sur l'Afrique, notamment sur la République Démocratique du Congo (RDC), où l'extraction et le commerce des "minerais des conflits" ou "minerais de sang" - l'oxyde d'étain, le coltan, la wolframite et l'or - alimentent les conflits ethniques en RDC et dans les pays voisins.

Pour les organisateurs de la campagne œcuménique, menée conjointement en Suisse par les œuvres d'entraide catholique Action de Carême (AdC) et protestante Pain pour le Prochain (PPP), l'exploitation des ressources minières met en danger la production agricole

dans de nombreux pays en développement. Elle porte atteinte à l'environnement, provoque fréquemment l'expulsion des populations locales de leurs terres, sans parler des conditions de travail souvent déplorables.

L'exploitation des mines met trop souvent en danger le droit à l'alimentation des populations locales. De nombreux pays d'Afrique, comme d'Asie et d'Amérique latine, sont riches en matières premières. La République démocratique du Congo (RDC), par exemple, a l'un des sous-sols les plus riches au monde: elle dispose du tiers des réserves mondiales de cobalt, 10% des réserves de cuivre et 80% de coltan. Elle fait partie des quatre plus grands producteurs mondiaux de diamants. Et pourtant, la RDC fait partie des pays les plus pauvres de notre planète : elle figure au 168^e rang sur 169 dans l'index de développement humain (PNUD) ; près de 60% de sa population vit avec moins de 1.25 dollars par jour. Enfin, sur une population de 60,8 mio d'habitant-e-s, 41,9 mio souffrent de la faim (Statistiques FAO).

Quel est le problème ? Le pays est pillé de ses richesses : les concessions pour l'extraction des matières premières sont attribuées par l'Etat à des entreprises internationales, qui obtiennent souvent d'importants privilèges. Les conséquences sont multiples : conflits, destruction de l'environnement, déplacement de populations entières, conditions de travail déplorables - autant d'éléments qui mettent en danger la vie humaine dans et autour de la mine. Les négociations de ces concessions sont menées sans la population, qui n'a pas droit à la parole ; négociations qui ont pourtant généralement comme conséquences un déplacement des communautés concernées. On leur propose rarement de réelles compensations ou des terres agricoles de même valeur que celles qu'elles perdent.

Ceux qui vivaient avec ces trésors dans leur sol deviennent des sans-terre, ou des travailleurs sans droits : au lieu de profiter de ces richesses, ils doivent s'en aller ou travailler pour un salaire de misère. Leur droit à l'alimentation est bafoué, sans parler de leur droit à vivre dans la dignité. La mine

profite aux sociétés transnationales, et encore, seulement à leurs sièges principaux et à leurs titres cotés en bourse. Les interdépendances au niveau international sont telles que ces grands groupes ne paient pas ou peu d'impôts et de redevances dans les pays d'extraction.

Selon Oxfam, 50 milliards de dollars (soit 5 fois le PIB de la RDC) échappe annuellement aux gouvernements des pays en développement en raison d'avantages fiscaux ou de manipulations comptables qui permettent aux entreprises de se soustraire au fisc. De même, les salaires versés sont si bas que la valeur ajoutée sur place est minimale.

Résultat : ces richesses quittent le pays, de manière légale ou illégale, et ne profitent pas à la population locale.

Pour Action de Carême (AdC) et Pain pour le Prochain (PPP), qui ont longtemps apporté de l'aide en Afrique, particulièrement en RDC, il faudra désormais changer de stratégies, afin de décourager les pratiques qui empêchent

les peuples de l'Afrique de se développer. C'est dans ce cadre qu'à titre exemplatif, une entreprise suisse a été prise pour cible. **Il s'agit de Glencore.**

En effet, une enquête de Pain pour le prochain, Action de Carême et la Benchmarks Foundation, publiée récemment, décortique les activités de l'entreprise zougnoise en RDC. Le constat est édifiant : pillage des ressources, conditions de travail précaire, pollution et évasion fiscale. La firme n'en est pas à son premier scandale. Au mois de février dernier, c'est pour ses activités en Zambie que Glencore a été pointée du doigt. Elle y détient une filiale, Mopani Copper Mine (MCM), un important producteur de cuivre et de cobalt. Selon un audit international commandité par le fisc zambien, cette filiale pratique-rait l'évasion fiscale à grande échelle.

Avec un chiffre d'affaire de 145 milliards en 2010, Glencore International est aujourd'hui un mastodonte dans le secteur des matières premières. Basée à Baar dans le canton de Zoug, la société possède déjà des bureaux dans une quarantaine de pays. En RDC, ses tentacules se déploient à travers sa filiale

Katanga Mining Limited (KML) qui exploite six gisements de cuivre et de cobalt, sur un territoire grand comme le canton de Genève. Avec des réserves estimées à 16 millions de tonnes de cuivre, elle a de quoi nourrir la demande croissante en métal rouge des pays émergents, dont l'ogre chinois.

Pour Chantal Peyer, responsable du dossier « entreprises et droits humains » chez Pain pour le prochain, « les activités de l'entreprise suisse seraient entachées de nombreux abus en matière de droits humains, de droits du travail et de normes environnementales ».

Selon une enquête menée depuis la Suisse et sur le terrain, malgré des taux de radiation élevés dans ses mines, les ouvriers ne recevraient pas des vêtements de protection adéquats. L'impact environnemental serait également désastreux : pollution des cours d'eau et de la nappe phréatique. Les tuyaux qui transportent l'eau hors des mines seraient souvent en mauvais état et les fuites se répandraient dans le sol. Pour Simon Buerk, porte-parole de Glencore, « certains de ces problèmes sont hérités de l'époque où l'entreprise Gécamines travaillaient sur le site ». Reste que parfois, l'eau drainée hors des mines est directement rejetée dans les rivières malgré le taux élevé de métaux lourds qu'elle contient.

Autre grief : le lien entre Glencore et les mines artisanales. Selon Chantal Peyer, KML achèterait des minerais aux creuseurs artisanaux par l'intermédiaire de négociants. « Dans ces mines artisanales, rien que dans la région de Katanga, plus de 30'000 enfants transportent des sacs de plus de 20 kilos, nettoient les minerais dans les rivières ou

creusent la terre à la force de leur bras ». Et, lorsque KML veut récupérer ses mines pour développer une activité industrielle, les creuseurs seraient chassés sans ménagement. Simon Buerk réfute ces accusations. Selon lui, KML n'aurait aucun contact commercial avec ces mineurs et ces intermédiaires.

Glencore n'est pour l'instant pas cotée en bourse et les informations financières données par la firme demeurent extrêmement sommaires. C'est l'opacité qui règne. En plus de son siège social basé à Zoug, réputée pour ses taux d'imposition très bas, Glencore possède plusieurs filiales dans des paradis fiscaux aux Bermudes ou dans les Iles Vierges britanniques. Ces différentes filiales lui permettent une grande liberté de manœuvre dans le déplacement de bénéfices et l'optimisation fiscale. Bien qu'elle soit en passe de devenir le plus grand producteur de cuivre de RDC, KML ne paiera, selon Chantal Peyer, que des impôts minimes de 2010 à 2013, soit un million de dollars par an.

« L'image de la Suisse en RDC est très bonne. Elle a la réputation d'être une démocratie exemplaire, un champion des droits humains qui réalise des projets humanitaires et de développement concrets pour améliorer le sort de la population congolaise ». Cette image idyllique dépeinte par le Département fédéral des affaires étrangères dans son rapport économique 2010 risque bien d'être écornée par les agissements du géant suisse.

N.B. : VOUS POUVEZ DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LISANGA

en sollicitant votre adhésion auprès de :

l'Association Suisse des Amis de Lisanga

C/o Mme **Monika SCHLAGINHAUFEN**

Untere Bisrütistr. 2

CH-9220 Bischofszell

et en payant votre contribution de **FS 50.-** au compte de l'école Lisanga en Suisse :

Suisse: Konto 167.080.090.01

BS Bank Schaffhausen,

8215 Hallau

PC 30 – 38129-1

(IBAN : CH 17 0685 80 16 70 80 09001)

Votre contribution vous donne droit à un numéro de Echo de Lisanga, à chaque publication.

ECHO DE LISANGA VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNEE 2012

SOS PARRAINAGES

Systeme de Parrainage, une chance pour les enfants en difficulte de la RDCongo.

« Le jour où nous pourrons de toute notre conviction dire que tous les enfants de ce monde sont nos enfants, commencera la paix sur terre »

COMMUNIQUE RELATIF AUX FRAIS DE PARRAINAGE

Suite à la dégradation de la situation socioéconomique du pays, les prix des biens et des services (coût de la vie) ont sensiblement augmenté au cours de ces dernières années.

La Direction de l'école, de commun accord avec le Comité des parents, s'est vue obligée de revoir à la hausse son budget de fonctionnement, afin de faire face à l'augmentation des prix sur le marché et au réajustement des salaires du personnel.

Chères marraines, chers parrains, nous sommes conscients que l'augmentation du parrainage représente pour plusieurs parmi vous un poids insurmontable.

C'est ainsi que nous vous faisons la proposition suivante :

1. Nous demandons à ceux qui le peuvent, de bien vouloir payer 500.- CHF/année pour leur enfant.
2. Nous demandons à ceux qui ne peuvent pas payer 500.- CHF, de ne pas abandonner leur enfant, mais de continuer à payer 400.- CHF. Nous vous laissons donc le choix, tout en soulignant que les ajustements –selon les possibilités de chacun- seront les bienvenus.
3. La différence que pourra occasionner cet écart, sera comblée par une caisse de péréquation qui sera alimentée par les dons de soutien.

Une fois de plus, la direction de l'école vous exprime toute sa reconnaissance pour votre générosité.

La Direction de la Communauté Scolaire Maternelle et Primaire Lisanga



* Le Parrainage : Une façon simple d'aider un enfant à préparer sa vie d'adulte. Une façon de lutter efficacement contre le sous-développement.

* Avec 500.- Frs vous pouvez offrir à un enfant toute une vie et vous contribuerez ainsi à bâtir toute une NATION.

* Le Centre scolaire Lisanga forme environ 700 enfants du degré maternel et primaire. Mais 170 seulement bénéficient d'un parrainage.

* Avec la crise actuelle, nombreux sont les enfants qui attendent encore un geste de bonne volonté. LE VOTRE PEUT-ETRE !

N.B. : Bon nombre de nos parrains sont aujourd'hui à la retraite. D'autres sont décédés. Ce qui explique que de plus en plus, le nombre de marraines et des parrains diminue constamment. Le besoin de la relève se fait de plus en plus sentir.

Si vous vous sentez interpellé et que vous êtes prêt à prendre un engagement dans ce sens, veuillez contacter Mme Monika SCHLAGINHAUFEN à l'adresse ci-après, qui vous enverra le formulaire de parrainage.

Mme **Monika SCHLAGINHAUFEN**

Untere Bisrütistr. 2
CH-9220 Bischofszell

Puisse le Seigneur vous bénir et faire prospérer toutes vos entreprises

**ECHO DE LISANGA =
TRAIT D'UNION ENTRE LE SUD ET LE NORD**